

## Vivre l'Évangile en Paroisse. L'expérience des groupes de partage.

L'expérience des groupes de partage dans la paroisse réformée de Belmont sur Lausanne / Les Hauts de Lutry a commencé en 1991. Bertrand Amaudruz, diacre de la paroisse, a participé à un séminaire organisé par la paroisse catholique de S. Eustorgio à Milan sur l'évangélisation à travers des groupes, les "*cellules paroissiales d'évangélisation*". De retour, il a communiqué son expérience au conseil de paroisse, puis a présenté un projet, qui a été accepté par l'Assemblée de paroisse.

Responsable de la jeunesse, B. Amaudruz a proposé à quelques jeunes un cours de formation pour responsables de groupes. Il fit traduire, adapter et éditer le manuel de formation, qu'il a reçu à S. Eustorgio, qui en est, en 1996, à sa troisième édition. Ces jeunes - et quelques adultes - suivirent ce cours avec enthousiasme. Cinq groupes naquirent de cette initiative. Deux autres cours furent organisés, en 1994 et 1996. A ce jour, il existe quatre groupes réunissant chaque semaine une trentaine de jeunes .

Intéressé par l'expérience, je participai avec un conseiller de paroisse et son épouse et deux jeunes au séminaire proposé par la paroisse de S. Eustorgio en juin 1995. Puis en octobre de la même année, le Conseil de Paroisse fit sa retraite annuelle dans cette paroisse. Touché par la vitalité de cette communauté, sa joie, son attention aux frères, et aussi interpellé par l'expérience des jeunes à Belmont, le Conseil décida alors de réfléchir à développer des groupes pour les adultes.

"Et si les adultes pouvaient surprendre les jeunes?"

"Et si le conseil de paroisse osait devenir un peu fou, et si sa joie étonnait et provoquait "la pêche"?"

" Et si on parlait d'abord du positif, de nos espérances pour notre paroisse, avant de parler des problèmes?"

"Et si, ensemble, nous bâtissions une Eglise vivante, joyeuse, accueillante. Une Eglise où on partage beaucoup plus, où l'on se sente à l'aise?"

Tels sont les quelques "Si" échangés par les conseillers durant le trajet de retour en train après cette retraite mémorable. Depuis, à chaque séance, le Conseil étudie la manière de mettre en place le projet. Un *groupe de service* composé par les deux ministres de la paroisse et un conseiller de paroisse suit maintenant le développement des groupes et en informe le Conseil.

Ce qui m'a frappé dans la paroisse de S. Eustorgio, ce sont deux démarches: la prière et le service. *La prière* continuelle, sous la forme de l'adoration eucharistique. Chaque jour, les paroissiens se relayent pour prier. Ceci contribue grandement à l'unité des coeurs et des pensées.

*L'esprit de service*, je l'ai senti dès mon arrivée dans cette paroisse. Cette attention concrète à l'autre, préparée dans la prière, l'autre que je rencontre dans ma vie de tous les jours. Si Jésus a été serviteur, ses disciples le seront aussi, en actes plus qu'en paroles. Gratuitement, sans rien attendre en retour. Simplement parce que Jésus a proposé et vécu ce style de vie.

## Chemins de prière et de service:

Quelques étapes dans la paroisse de Belmont-Corsy: sur le plan de la **prière**, nous avons prié pour la paix chaque soir, durant trois semaines en août 1995, avec la célébration de la sainte cène. De cette prière pour la paix, au moment où la guerre en Bosnie faisait encore rage, est née la célébration de l'eucharistie chaque jeudi soir. Cette célébration est suivie d'un temps de prière et de silence devant le Christ, qui nous a accueillis à sa Table.

Puis du dimanche de l'Unité, le 21 janvier 1996 jusqu'à Pâques, nous avons invité la paroisse à vivre une chaîne de prière. Septante personnes, de tous âges y ont participé. Il s'agissait de prier, chaque jour à une heure précise, pour cinq sujets:

- 1) Pour les ministres de notre paroisse et pour tous ceux qui y accomplissent un service. Que l'amour fraternel règne parmi nous et réconcilie ceux qui connaissent des conflits.
- 2) Pour que le Christ soit connu, aimé et servi dans notre paroisse.
- 3) Pour le renouveau spirituel de notre Eglise. Que l'Esprit Saint l'anime par son souffle puissant.
- 4) Pour ceux qui souffrent physiquement ou moralement, pour ceux qui passent par le deuil ou souffrent de solitude.
- 5) Pour la paix et la tranquillité dans notre pays afin que l'Evangile puisse se répandre. Pour que les ressources nécessaires soient données afin que notre Eglise puisse réaliser sa mission pour le bien de notre pays.

Puis de Pâques à Pentecôte, nous avons mis l'accent sur le **service**. Les prédications et les thèmes du "Lien", une petite feuille mensuelle donnant quelques pensées spirituelles, étaient centrés sur l'esprit de service, sur Jésus serviteur, notre modèle. Fin mai, nous avons organisé une rencontre où les personnes engagées dans un service dans notre paroisse, une oeuvre dans notre Eglise ou dans un mouvement ont pu, avec étonnement, apprendre à découvrir la richesse et la multiplicité des activités de type diaconal qui sont réalisées dans notre paroisse.

Parmi ces activités, qui sont autant de lieux possibles de service concret, on signalera, entre autres:

*Des services dans la paroisse:* Le groupe d'ainés "Arc-en-ciel", le groupe de Couture, la Garderie durant le culte, le groupe de préparation à la Vente paroissiale, le groupe de relation d'aide. *Des services interparoissiaux:* Le Réseau d'échange de savoirs, le groupe "Portes ouvertes", qui visite les requérants d'asile d'un centre situé sur la paroisse. *Des Services de l'Eglise du pays:* Terre Nouvelle, le Centre social Protestant. *Des Mouvements ou des oeuvres au service de toutes les Eglises:* L'ACAT et Amnesty, les Unions chrétiennes féminines, les Hommes d'affaire du Plein Evangile, les Focolari, la Mission Evangélique bBraille, la Société biblique suisse.

A ces lieux de service, il faudrait encore ajouter toutes les activités pour l'enfance et la jeunesse et les différents dicastères du Conseil de Paroisse. Les lieux ne manquent pas, bien que certaines lacunes soient apparues. Par exemple, il y a peu de lieux proposés aux jeunes mères, en dehors de la gymnastique mères-enfants, aux jeunes couples et aux jeunes adultes célibataires. De plus une action de visites telle qu'elle a été faite, il y a quelques années, pourrait être refaite.

C'est pourquoi la promotion et l'édification de cellules communautaires ouvertes et solides, dans lesquelles la foi chrétienne peut être vécue dans toutes ses dimensions, est d'une importance vitale pour la transmission de la foi...Selon le sociologue Alfred Dubach, il n'y aurait aujourd'hui que deux chemins pour arriver à une foi authentique: l'identification avec des modèles et un attachement durable à un groupe religieux motivé.<sup>6</sup> Et Karl Rahner : "l'Eglise du futur sera bâtie sur le fondement de petites communautés de dimension humaine."

Suite à une consultation, nous avons décidé d'appeler notre expérience simplement "*réseau de groupes de partage*", avec un accent mis sur la *transmission de la foi en paroisse*. Nous avons renoncé à les appeler *cellules paroissiales d'évangélisation*, car ni le mot "cellule", ni "évangélisation" ne sont compris et suscitent, en général, des réactions négatives.<sup>7</sup>

### ***Transmettre la Foi en paroisse: le réseau des groupes de partage***

#### **Réseau**

C'est un ensemble organique en référence constante avec les ministres et le Conseil de paroisse, où toutes les parties ont une relation et une dépendance réciproques. A travers une structure adéquate, le réseau concourt au développement de ce corps vivant qu'est l'Eglise.

#### **Groupe de partage**

C'est un petit groupe dont la raison d'être est de partager le Christ, en vivant des relations basées sur le service et l'amour réciproque. L'esprit de service apporte l'unité, qui est le moyen d'apostolat indiqué par le Christ: "*Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous connaîtront que vous êtes mes disciples*" (Jean 13.35).

Ce partage de Jésus prend plusieurs formes dans le groupe: dans la Parole de Dieu, dans l'expérience de la présence de Jésus dans le frère et au milieu de ses disciples, dans la prière, dans l'unité vécue avec les ministres...jusqu'à la rencontre avec le Christ dans la Sainte Cène au culte dominical.

Dès qu'il atteint une certaine dimension le groupe peut se partager en deux. Le groupe-mère donne vie à deux groupes-fils.

---

<sup>6</sup> Idem, p.40

<sup>7</sup> Sur l'expérience de la paroisse de S.Eustorgio, on lira avec profit: G. Macchioni: *Evangéliser en paroisse, l'expérience des cellules paroissiales d'évangélisation*. Pneumathèque, 1996

## **Notre milieu de vie**

Dans notre vie quotidienne nous rencontrons quatre catégories de personnes:

- les parents
- les voisins
- les collègues de travail
- ceux qui partagent nos intérêts .

Notre milieu de vie, constitué de ces différentes personnes, est le lieu le plus favorable pour partager la Bonne Nouvelle de Jésus. Il y a là déjà des relations stables. Il ne s'agit donc pas de provoquer des occasions, il suffit de mettre en valeur celles qui se présentent, ni de faire quelque chose de plus, mais d'avoir *un regard différent* sur les personnes.

## **La Parole de Vie**

Notre paroisse a commencé à utiliser la "Parole de Vie". C'est un bref commentaire sur un verset de la Bible, qui est publié chaque mois par le mouvement des *Focolari*. Elle s'est révélée être un moyen de communion efficace. Dans "Le Lien", une petite feuille mensuelle donnant quelques pensées spirituelles, j'écrivais au mois de mars 1995:

C'est l'effet de la Parole de Dieu de nous transmettre l'amour de Jésus. Elle nous donne la Vie et cette Vie c'est Jésus lui-même. C'est ce que dit St Jean au début de sa première lettre:

*"Nous vous annonçons la Parole de Vie qui existe depuis toujours. Nous l'avons entendue, nous l'avons vue de nos yeux, nous l'avons regardée avec attention, nous l'avons touchée de nos mains. Oui la vie s'est montrée, et nous l'avons vue. Nous en sommes témoins, et nous vous annonçons cette vie avec Dieu pour toujours..."*

Les effets de la Parole de Vie sont de nous donner Jésus. Et quand Jésus est présent en nous et au milieu de nous, que vouloir de plus? Il est notre vie, notre tout. Mais peut-être nous est-il encore extérieur, lointain. Commençons alors à essayer de vivre la "Parole de Vie". Et si nous nous arrêtons en chemin, il est toujours possible de recommencer. Et le moment pour recommencer, c'est chaque moment qui nous est donné.

Car l'important dans la vie chrétienne, ce n'est pas de lire la Bible de A à Z, ni de participer à X rencontres, ni de faire de longues prières, ni d'accumuler les devoirs, mais c'est d'essayer de commencer à vivre la Parole.

Or pour la mettre en pratique, il faut l'avoir à l'esprit, la garder dans sa mémoire. La mémoire joue un grand rôle dans la vie spirituelle. Il faut nourrir notre esprit et notre coeur de la Parole, mais celle-ci n'entre en nous que progressivement.

Souvenons-nous des paroles de Jésus: "Je suis la vigne et vous êtes les sarments". Pour que la branche soit greffée à l'arbre, il faut un certain temps et il faut protéger la greffe des éléments extérieurs. De même ce n'est pas en un seul jour, en une seule lecture, que la Parole de Vie manifestera ses effets en nous. Il faut la lire et la relire, essayer de la vivre et de la revivre, en recommençant toujours et toujours.

Si l'on goûte à la Parole, si on la "rumine", comme le disaient les Pères de l'Eglise, alors elle ne manquera pas de manifester ses effets. Je l'ai déjà dit: elle veut nous donner la présence de Jésus, qui est "vérité", Chemin et Vie". La Parole nous fait donc vivre, nous rend libres: "Si vous restez fidèles à mes paroles, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres" (Jean 8.31s).

**5. Entrée dans le groupe de partage:** Quand le frère s'approche du groupe, il s'aperçoit qu'il est attendu et désiré. Le groupe s'adaptera au nouveau venu. Pendant la rencontre avec le groupe, le frère sentira le besoin d'approfondir son propre engagement, de connaître la communauté ainsi que son ou ses pasteurs.

**6. Entrée dans la communauté :** le groupe fait partie d'un corps, la paroisse, dans laquelle chaque nouveau disciple trouve naturellement sa place. Ayant pris conscience des dons que le Seigneur lui a donné, il voudra à son tour le servir. Lui aussi se tournera vers son milieu de vie pour transmettre sa foi.

Dans le groupe on a fait l'expérience d'une **COMMUNAUTÉ DE MÉDIATION**. Celle-ci en effet se trouve entre la petite communauté qui est la famille et la grande communauté qui est la paroisse, avec des effets bienfaisants pour l'une comme pour l'autre.

### **Les sept buts d'un groupe**

Le groupe a sept objectifs:

- 1.- Croître dans l'intimité avec le Seigneur.
- 2.- Croître dans l'amour réciproque.
- 3.- Partager l'Évangile de Jésus-Christ avec les autres.
- 4.- Accomplir un ministère dans le Corps qu'est la communauté paroissiale.
- 5.- Donner et recevoir de l'aide.
- 6.- Susciter de nouveaux responsables.
- 7.- Approfondir notre identité chrétienne.

Ces sept buts tracent un chemin communautaire de la foi. Le groupe est un *lieu de sanctification* où l'Évangile est vécu.

\*\*\*\*\*

L'idée des petits groupes n'est pas nouvelle. Il y a près de deux mille ans, les disciples de Jésus se sont rassemblés ainsi pour continuer à écouter la Parole, à prier, et pour s'entraider. Le livre des Actes nous rappelle l'impact et la vitalité de ces petits groupes et l'expérience qu'ils ont vécue autour du Christ. Il suffit d'une seule personne qui a un désir profond et une faim de Dieu pour enflammer tout un groupe. Un groupe, à son tour, est suffisant pour enflammer tout un quartier. Il en est de même pour une communauté chrétienne: des hommes et des femmes ardents suffisent pour y mettre le feu. Ce n'est pas une question de quantité mais de qualité. Comme Jonathan le disait à son écuyer : *"Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur. En effet, rien ne l'empêche de nous donner la victoire, que nous soyons nombreux ou non"*. (I Samuel 14.6)

## **Quand? Où? Comment?**

Le destin d'un groupe de partage est de ... se partager. A Milan en 1988 sont nées les quatre premières cellules provisoires qui se sont vite multipliées jusqu'à atteindre, après quatre ans, 70 unités, avec plus de 100 membres. Le développement harmonieux du réseau exige une formation appropriée pour les responsables, à travers des cours. Le groupe se réunit une fois par semaine dans la maison d'un de ses membres. La rencontre dure environ 90 minutes, dont voici les sept moments:

- 1) Chant et Prière de louange
- 2) Partage
- 3) Enseignement du pasteur (enregistré et sur texte)  
ou lecture de la "Parole de Vie"
- 4) Echange et approfondissement
- 5) Affaires courantes et pratiques
- 6) Prière d'intercession
- 7) Prière de guérison

## **Conclusion**

Dans l'Evangile, Jésus fut ému de compassion en voyant la foule languissante et abattue (Marc 9.35-10.1) Il lui annonçait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie. Puis il envoya ses disciples pour qu'ils continuent son ministère de miséricorde, en les invitant à "*prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson, car la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.*"

Les groupes de partage sont un moyen, parmi d'autres, pour transmettre la foi en paroisse. A la base de l'expérience, il y a les deux piliers de la *prière et du service*. Prier pour les personnes que Dieu met sur notre cœur et leur rendre service, d'une manière gratuite et désintéressée, en réponse à l'amour du Seigneur, qui nous a aimés et servis le premier.

Les groupes de partage sont aussi un petit signe d'une réponse à l'appel miséricordieux de Jésus de sortir de nos lieux sécurisants habituels et d'aller vers l'humanité blessée. *Chemin faisant et ensemble* nous rencontrons les blessés de la vie, que nous amenons dans l'auberge du bon samaritain, où ils connaîtront la force et la douceur du Seigneur, présent "*là où deux ou trois sont rassemblés en son nom*". (Mt. 18.20)

Enfin, les groupes sont un signe d'espérance pour le renouvellement de la vie de la paroisse, de notre Eglise et, pour le chemin oecuménique, un humble signe du royaume qui vient:

"...La conviction fondamentale que nous voudrions communiquer: nous croyons qu'il est d'ores et déjà possible, au premier niveau de l'Eglise où nous nous tenons, de prendre conscience avec intensité de deux dimensions essentielles, qui sont celles de toute vie ecclésiale sans lesquelles il n'y aura pas de réconciliation véritable entre les Eglises:

-la dimension missionnaire, qui donne à toute communauté chrétienne, qu'elle soit mondiale ou modestement localisée, d'être présence du Christ dans le monde et pour le monde;

- La dimension eschatologique, qui fait de la plus humble communauté de croyants, dans sa relativité même, un signe lourd de l'espérance du Royaume."<sup>10</sup>

Belmont, le 21.6.96

Martin Hoegger

<sup>10</sup> Claude Bridel: *L'Eglise que nous vivons*, p. 14. Fribourg, Genève, 1992.